

Lausanne fait enfin l'inventaire de sa métamorphose culturelle

PRÉAVIS

Présenté hier à la presse, le rapport longtemps attendu dresse les lignes directrices de la politique culturelle de la ville de Lausanne pour les années 2009 à 2013. Des subventions à la hausse et une grosse poignée de projets parfois inédits. Tour d'horizon et réactions des milieux artistiques et politiques.

MICHEL CASPARY

Un tel rapport, c'est un peu comme la Bible: un texte de référence, porteur de mille espérances. Il a été présenté main dans la main, hier au Théâtre de l'Arsenic, par Silvia Zamora, municipale lausannoise de la Culture, et Fabien Ruf, chef du Service de la culture. Ils ne sont ni Marie-Madeleine ni Jésus, mais tout de même: à eux d'annoncer la bonne parole aux fidèles qui suivent la vie artistique de Lausanne. Les promesses sont en nombre: cela suffira-t-il pour convaincre le peuple, et plus particulièrement ses conseillers communaux, gardiens du temple financier? Esquisse en trois étapes d'un chemin qu'on croit volontiers parsemé d'épines.

LES AXES PRINCIPAUX Le dernier préavis en la matière et de cette ampleur date de 1988. Il avait été préparé par Marie-Claude Jequier, que Fabien Ruf a remplacée au 1er juillet de l'année dernière. En vingt ans, le paysage a considérablement changé. L'offre a explosé. La Municipalité en tient compte évidemment. Elle entend soutenir la création professionnelle (et son originalité en priorité), favoriser l'accès «au jeune public et au public jeune» à la culture, payante ou gratuite, populaire ou plus pointue.

La Municipalité confirme aussi son engagement global en faveur de la culture, «essentielle au rayonnement de la ville et à son développement», y compris économique. D'où la volonté de renforcer l'aide à la diffusion et tout ce qui a trait à l'image de Lausanne à l'étranger. Enfin, elle souhaite augmenter les subventions au fil de ces cinq prochaines années (près de 3 millions supplémentaires) pour une multitude de lieux et d'artistes, tout en s'engageant en faveur de nombreux projets.

LES GRANDS CHANTIERS Il y a d'abord l'Opéra bien sûr, dont le chantier des rénovations est toujours bloqué par des oppositions. Et le futur nouveau Musée des beaux-arts, projet cantonal à la base, mais que Lausanne affirme défendre mordicus malgré une certaine discrétion volontaire dans la communication.

Quatre nouveaux sites culturels pourraient voir le jour ou être profondément transformés. Ex-cinéma puis club de rock, Le Romandier devrait accueillir un théâtre jeune public regroupant les activités du Petit Théâtre et de l'ancien TPEL, sous la houlette de Sophie Gardaz. Le projet mudarches imagine un espace d'exposition lié au design sous les arches du Grand-Pont. Du côté de Prélaz, la ville souhaite installer un centre de bande dessinée d'envergure mondiale. Enfin, elle désire créer un espace culturel au cœur de la ville (l'Espace Arlaud?) réunissant des surfaces d'exposition et de travail pour les artistes tout en étant un lieu d'accueil et d'information intégré au Service de la culture, lequel est pour l'instant niché au grenier de l'Hôtel de Ville. Ce n'est pas tout de créer des lieux de culture, cependant, encore faut-il les entretenir ou les rénover, voire les agrandir. Ce devrait être le cas pour la Collection de l'Art Brut, le Musée romain de Vidy et l'Arsenic.

LES SUBVENTIONS Le préavis parle peu, volontairement là aussi, des quatre institutions (BBL, OCL, Opéra et Vidy). Elle les soutient évidemment avec ardeur, mais il n'est pas prévu, en l'état, de profondes modifications structurelles ni de hausses substantielles de subventions. La donne changerait sans doute en cas de départ de tel ou tel responsable. Le plus urgent reste la négociation avec le Béjart Ballet Lausanne, que la Municipalité souhaite garder au-delà des trois ans du contrat en cours. La ville entend, en revanche, subventionner de manière nettement plus marquée des compagnies et institutions comme Lausanne estivale, BD-FIL, la Sinfonietta, l'Arsenic ou encore Le Bourg. Davantage d'argent aussi pour le cinéma et les musiques actuelles: des contrats de confiance devraient être accordés comme cela se pratique en danse et en théâtre. ■

www.lausanne.ch/preavis

LES PROJETS EN COURS



Opéra de Lausanne, av. du Théâtre 12
Rénovation bloquée en raison d'oppositions



24 Heures, 03.06.08

Nouveau Musée des beaux-arts Belleve
Deuxième crédit d'études voté au Grand Conseil et lancement attendu d'un référendum par les opposants.

LES PROJETS FUTURS



Arches du Grand-Pont
Projet mudarches lié au design

Espace Arlaud
place de la Riponne 2 bis (Lieu non confirmé)
Création d'un espace culturel réunissant des surfaces de travail et d'exposition pour les artistes et un lieu d'accueil et d'information intégré au Service de la culture, qui déménagera pour se rapprocher du public.



Musée romain de Vidy
ch. du Bois-de-Vaux 24
Agrandissement des espaces



Théâtre de l'Arsenic
rue de Genève 57
Rénovation et surélévation du toit



Romandier
Place de la Riponne
Création d'un théâtre entièrement consacré au jeune public



Prélat
(Près de l'ancien dépôt TL)
Création d'un centre de bande dessinée



Collection de l'Art brut
av. des Bergières 11-13
Rénovation et agrandissement des espaces

En chiffres

BUDGET

Celui du Service de la culture à Lausanne est de 39 563 200 francs en 2008. Ce qui représente 2,6% du budget global de la ville (contre 2,48 en 2007). A quoi s'ajoutent encore près de 6 millions pour la Bibliothèque municipale et 1 million pour le théâtre jeune public. En 1988, le budget du Service culturel était de l'ordre de 20 millions et le pourcentage par rapport au budget global à peu près équivalent à celui de cette année.

TAXE SUR LE DIVERTISSEMENT

Elle est de 14% à Lausanne, pèse sur le prix des billets et fait fuir bon nombre d'organisateur d'événements. Certains souhaitent l'abolir, du moins la réduire. Silvia Zamora a rejoint leur clan. Mais elle est en minorité sur ce point à

la Municipalité, qui devrait prendre position l'an prochain. Raison pour laquelle ce thème ne figure pas dans le préavis culturel, tout comme celui du soutien des communes avoisinantes de Lausanne (le sujet sera abordé dans le cadre de la future loi fédérale sur la culture).

ÉTUDE DE SATISFACTION

Une enquête a été menée récemment auprès de 500 habitants de Lausanne, âgés de 16 ans et plus, utilisateurs ou non de l'offre culturelle actuelle. Conclusion: les premiers donnent une note de 8,2 comme indice de satisfaction (6,5 pour les seconds). Plus de la moitié des utilisateurs considèrent que l'offre s'améliore. Le prix est l'unique critère d'insatisfaction... M. CY



Fabien Ruf et Sylvia Zamora, respectivement chef du Service culturel lausannois et municipale de la Culture, hier à l'Arsenic, priant que leurs projets passent la rampe du Conseil communal cet automne déjà.

«Ce préavis manque un peu de souffle»

GILLES MEYSTRE Conseiller communal radical,



auteur de la motion demandant un plan directeur de la culture lausannoise. «Je trouve que ce préavis n'est pas suffisamment abouti. Le volet «Riponne», avec le regroupement des théâtres pour jeunes, est une bonne chose. Cela permettra de donner une couleur plus culturelle à cette place. Pour le reste, je trouve que la vision est malheureusement partielle. Où sont passées les quatre grandes institutions, nom d'une pipe?! Je ne suis pas, a priori, contre une hausse des subventions. Mais quid du financement? Je trouve dommage qu'il n'y ait pas une ligne sur le financement par l'agglomération. Bref,

je trouve que ce préavis manque un peu de souffle.»

REBECCA RUIZ Présidente du Parti socialiste lausannois.



«Ce n'est pas une surprise si je vous dis qu'au Parti socialiste, on est ravi de ce préavis. Ravi de l'augmentation de certaines subventions, mais aussi de la volonté de la ville de favoriser l'accès à la culture pour le jeune public.»

YVES FERRARI Conseiller communal Vert, Lausanne.



«Je trouve dommage

que la Municipalité ne parle pas de l'investissement nécessaire pour la création de ce «pôle culturel» à la Riponne, ainsi que du budget de fonctionnement d'un tel lieu. J'aurais aussi voulu connaître les synergies culturelles possibles avec le canton. Mais pour le reste, je trouve ça plutôt bien.»

CLAUDE-ALAIN VOIBLET Président de l'UDC lausannois.



«Ce n'est de loin pas un mauvais préavis, il y a des choses intéressantes. Nous serons toutefois attentifs à ce que la ville ne fasse pas la politique de l'arrosoir ou qu'elle mette la culture aux soins intensifs.»

J. MA.

Les professionnels ont le sourire

SOPHIE GARDAZ Directrice du Petit Théâtre.



«Je suis très heureuse de la création d'un grand théâtre destiné au jeune public à la Riponne. Dans l'immédiat, le Petit Théâtre est confirmé dans l'attribution de la subvention allouée au feu TPEL: cela signifie plus de moyens donc plus de spectacles. J'ignore encore quelle forme exacte aura le nouveau lieu mais un pas vers l'agrandissement du Petit Théâtre a clairement été franchi.»

PATRICK DAVID Manager (K, Young Gods, Erik Truffaz).



«Renforcer l'aide aux artistes et aux labels via un soutien à moyen terme, c'est une nouvelle qui va plutôt dans le bon sens. J'at-

tends des détails. Mais il est heureux de constater qu'en période de crise du CD l'aide se déplace de la création d'un disque au coup par coup, par saupoudrage, vers la diffusion et la promotion de l'artiste.»

PATRICK SUHNER Responsable presse au Lausanne underground film & music festival (LUFF).



«Nous avons eu une rencontre avec Fabien Ruf en janvier, qui nous avait assurés du soutien de la ville. Cela devrait se réaliser à travers une partie de l'augmentation de son crédit cinéma. L'OFC nous a alloué 25 000 francs pour notre prochaine édition cet automne: le soutien de la ville participe de cette reconnaissance, vers une plus grande professionnalisation.»

PHILIPPE DUVANEL Directeur de BD-Fil.

«Je me réjouis que Lausanne se donne les moyens de mettre en avant son fonds BD exceptionnel, le second plus grand en Europe après An-

goulême. Son rôle patrimonial sera complémentaire de celui, événementiel, de BD-Fil. N'étant pas un salon mais un festival, l'augmentation de notre subvention est un minimum syndical pour espérer créer un vrai grand événement lausannois.»

SANDRINE KUSTER Directrice de l'Arsenic.



«Je suis ravie que la ville considère l'Arsenic comme un lieu culturel phare: c'est une reconnaissance qui va au-delà de la subvention. Augmentée, celle-ci nous permettra d'être encore un meilleur coproducteur de poids, pour la trentaine de créations que nous montons par année. Le toit surélevé, également, sera essentiel pour accueillir des créations contemporaines aux exigences techniques toujours plus pointues.»

FRANÇOIS BARRAS